

# ANALYSE FPS - 2015

La place des femmes dans les manuels scolaires d'Histoire :  
le cas de la Belgique





**Fanny Colard,**  
Secrétariat général des FPS  
[fanny.colard@solidaris.be](mailto:fanny.colard@solidaris.be)

Je remercie Yasmine Thai pour sa relecture attentive et ses conseils.

Éditrice responsable : Carmen Castellano, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.  
Tel : 02/515 04 01



## Introduction

Ce n'est un secret pour personne, les femmes sont les grandes oubliées de l'Histoire. C'est en grande partie dû au manque de sources historiques leur accordant la place qu'elles ont de tout temps occupée de manière effective dans les sociétés. Mais la façon d'appréhender l'Histoire, de l'étudier et de la communiquer, contribue fortement à cette invisibilité.

Actuellement, les recherches scientifiques tendent à s'interroger sur la place des femmes au fil des siècles. En témoignent la production de nombreux ouvrages sur le sujet ainsi que la multiplication de chaires, colloques, etc.

Au niveau académique, l'époque où l'Histoire se résumait aux grandes personnalités et aux conflits semble définitivement révolue. Aujourd'hui, de très nombreuses études portent sur des questions socio-économiques, désormais préférées aux histoires des puissants, des gouvernements ou des révolutionnaires (à entendre ici au sens le plus large du terme). Les nouvelles approches permettent d'interroger différemment les sources historiques, pour en retirer des informations autrefois jugées inutiles, car ne traitant pas des figures les plus influentes. Il apparaît donc aujourd'hui possible d'écrire l'Histoire des femmes.

Toutefois, si ces idées foisonnent dans le monde scientifique et universitaire, elles sont encore loin de s'être imposées auprès du grand public. Cela ne serait possible qu'en modifiant toutes les approches du rôle des femmes dans l'Histoire, ce qui est loin d'être le cas, et ce auprès de toutes les franges de la société. Pour se rendre compte du chemin qu'il reste à parcourir, la présente analyse se focalise sur l'étude des manuels scolaires, qui constituent un vecteur essentiel d'éducation à l'Histoire.

Cette question est loin d'être nouvelle : déjà en 1964, la Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes demandait dans son article 10 de proscrire « toute conception stéréotypée des rôles de l'homme et de la femme à tous les niveaux et dans toutes les formes d'enseignement »<sup>1</sup>.

Ce sujet a déjà été largement traité à l'étranger, en particulier en France, où les manuels scolaires, toutes disciplines confondues, sont décortiqués au travers d'ouvrages, d'études, d'analyses ou encore de colloques. Mais qu'en est-il en Belgique<sup>2</sup> ?

---

<sup>1</sup> Article 10 : <http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/text/fconvention.htm>

<sup>2</sup> Pour une analyse du même type, mais portant sur les manuels de Français, voir CENTRE D'ENTRAÎNEMENT AUX MÉTHODES D'ÉDUCATION ACTIVE, *CEMEAction Hors série. Manuels scolaires et stéréotypes sexuels : éclairages sur la situation en 2012. Étude exploratoire*, Bruxelles, décembre 2012.



## Analyse de la situation en Belgique

### Méthodologie

L'analyse présentée ici s'inscrit dans la lignée des travaux réalisés en France, mais il est important de préciser au préalable que le rapport qu'ont les professeurs belges aux manuels scolaires est différent de celui de leurs collègues français. En effet, en Belgique, le recours aux manuels est loin d'être systématique.

Pour analyser la situation belge francophone, il faut avant tout signaler qu'en 2006, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a adopté un décret relatif à l'agrément des manuels scolaires et des outils pédagogiques<sup>3</sup>. Celui-ci permet aux établissements scolaires d'obtenir des subventions lorsqu'ils acquièrent des manuels agréés. D'autres ouvrages peuvent être utilisés, mais doivent dès lors être acquis sur les fonds propres de l'établissement.

Mais attention, l'agrément d'un manuel scolaire ne signifie pas nécessairement la reconnaissance de sa qualité pédagogique, mais bien sa conformité à une série de critères. Ces derniers constituent des prescriptions légales auxquelles s'ajoute l'interdiction de contenir des discriminations<sup>4</sup>. Il est déjà intéressant de souligner que les notions d'égalité entre les femmes et les hommes ainsi que de stéréotypes n'apparaissent pas en tant que telles dans les critères déterminants<sup>5</sup>.

Pour l'enseignement de l'Histoire en secondaire, toutes années et types d'enseignement confondus, la Fédération Wallonie-Bruxelles agréé vingt-et-un manuels<sup>6</sup>. La présente analyse porte sur dix d'entre eux<sup>7</sup>. N'ont pas été pris en compte les plus anciennes éditions (dans certains cas, les deux dernières éditions d'un même manuel sont agréées), les atlas d'Histoire (peu utiles pour les angles développés ici), le *Référentiel Érasme en institutions belges*<sup>8</sup> (ne traitant que très peu de personnalités historiques et ne comportant pas d'illustrations) et deux manuels français (donc plus éloignés des programmes d'application en Belgique).

Ces dix manuels ont été analysés suivant trois critères : les illustrations qui y figurent, les auteurs des documents cités ou reproduits ainsi que la présence éventuelle de chapitres spécifiques à l'histoire des femmes.

---

<sup>3</sup> Décret du 19 mai 2006 relatif à l'agrément et à la diffusion de manuels scolaires, de logiciels scolaires et d'autres outils pédagogiques au sein des établissements d'enseignement obligatoire, [http://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/30935\\_005.pdf](http://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/30935_005.pdf)

<sup>4</sup> FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, *Sexes & manuels. Promouvoir l'égalité dans les manuels scolaires*, Bruxelles, 2012, pp. 18-19.

<sup>5</sup> A. ADRIAENSSENS, « Table ronde. Quels leviers pour faire évoluer les manuels scolaires du point de vue du genre ? Retour d'expériences du monde francophone et recommandations des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire et de la société civile », dans CENTRE HUBERTINE AUCLERT, *Actes du colloque « Manuels scolaires, genre et égalité » (Paris, 2 juillet 2014)*, Paris, 2014, p. 38.

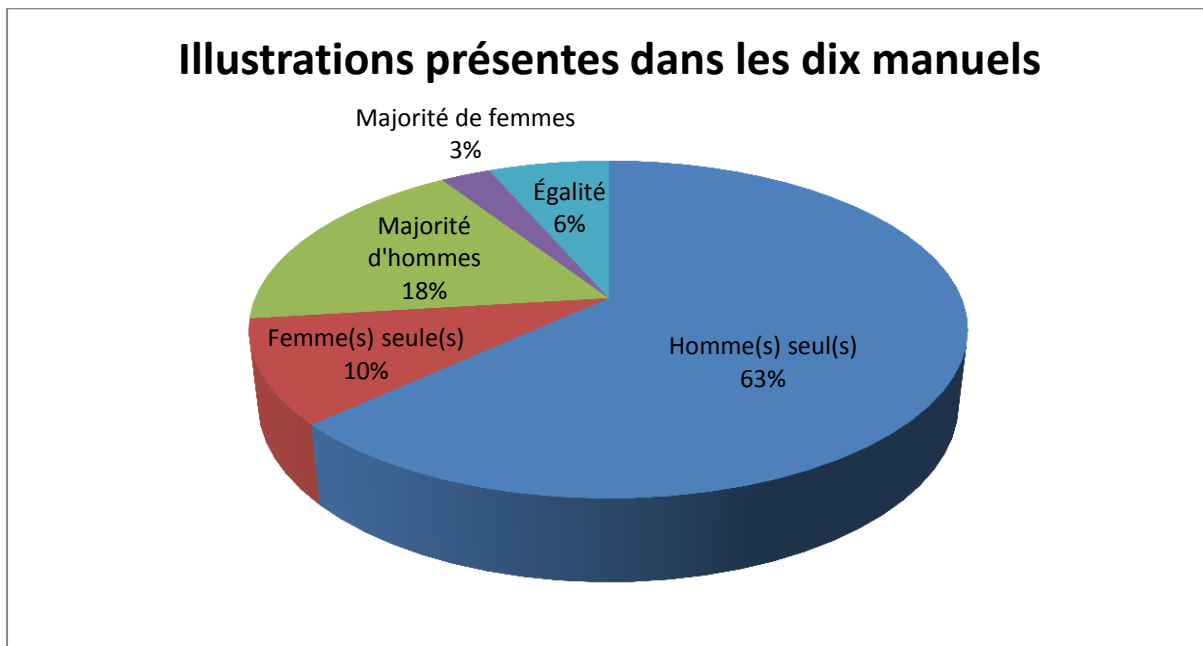
<sup>6</sup> La liste de ces manuels et leurs références complètes sont disponibles à cette adresse : <http://www.enseignement.be/index.php?page=25137&act=search&type=1&annee=13%2C14%2C15%2C16%2C17%2C18&discipline=6&mots=&editeur=>

<sup>7</sup> La liste détaillée de ces dix manuels se trouve dans la bibliographie de cette analyse.

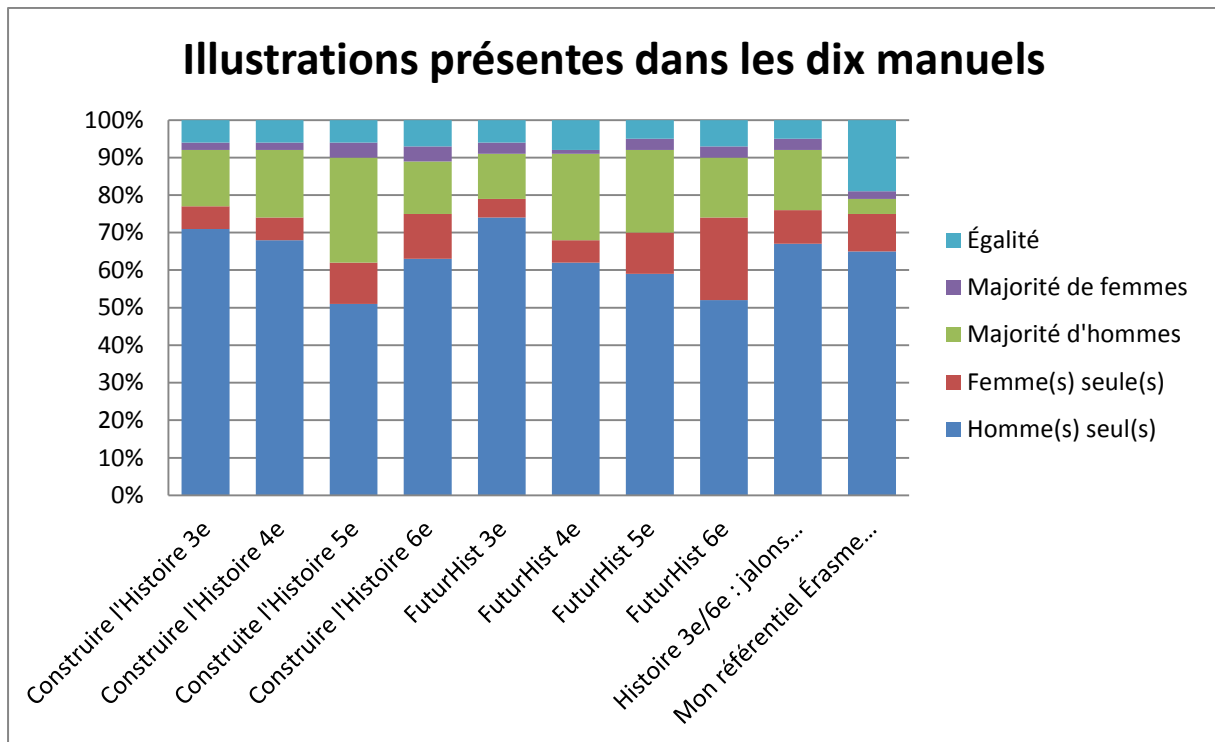
<sup>8</sup> PH. DUBOIS, *Mon référentiel Érasme en institutions belges*, Namur, 2007.

### Critère 1 : la présence des femmes dans les illustrations

Dans ces dix manuels, toutes les illustrations, de quelque nature qu'elles soient (photographies, œuvres d'art, caricatures, dessins), mettant en scène au moins un être humain, ont été prises en compte. Ont été distinguées les illustrations où figurent exclusivement des personnes d'un seul sexe (qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes, d'un groupe ou d'une personne seule) et celles représentant des personnes des deux sexes. Pour ces illustrations, que nous qualifierons de « mixtes », nous avons relevé le sexe qui était représenté majoritairement.



Les chiffres parlent d'eux-mêmes : si l'on compile les résultats des dix manuels, seuls 10% des illustrations ne représentent que des femmes, et seuls 3% des illustrations mixtes comptent une majorité de femmes.



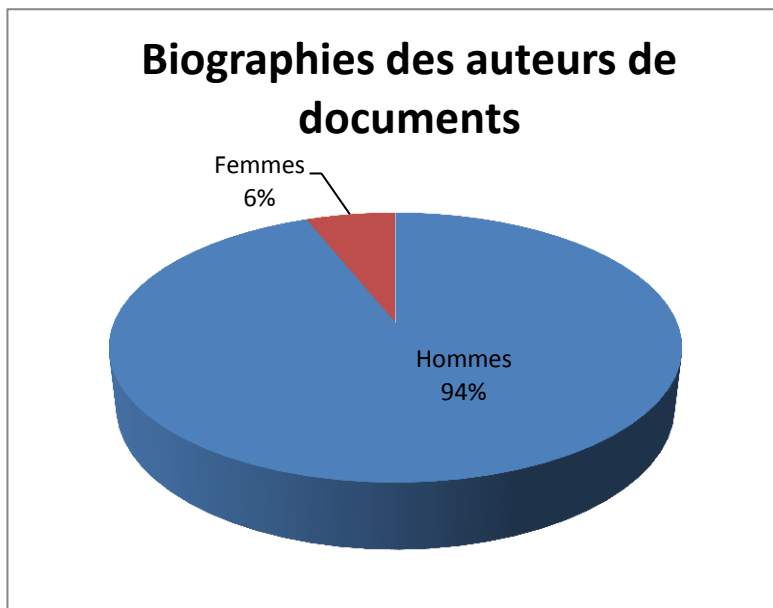
Si l'on observe la répartition de ces catégories par manuel, l'on constate que, à quelques exceptions près, les proportions sont assez comparables d'un ouvrage à un autre. Seuls quatre manuels comptent plus de 10% d'illustrations ne représentant que des femmes, et un seul dépasse les 20%. Pour les illustrations mixtes, aucun manuel ne dépasse les 4% représentant une majorité féminine. Il est également intéressant de noter que dans tous les cas, ce dernier pourcentage est inférieur à celui des illustrations représentant autant de femmes que d'hommes. Mais celui-ci n'est qu'à une seule reprise supérieur au pourcentage d'illustrations mixtes mettant en scène une majorité d'hommes ! Ce dernier élément doit d'autant plus être nuancé qu'il s'agit du *Référentiel Erasme en Histoire de Belgique*, dont la totalité des illustrations mixtes égalitaires sont des portraits de couples royaux...

Il est également important de s'interroger sur la nature des représentations des femmes dans les manuels d'Histoire. Les trois types les plus fréquents sont les allégories, figures traditionnellement féminines, les publicités ou encore les œuvres d'art, où la femme fait figure de modèle. Les femmes sont rarement représentées comme des actrices de l'Histoire, et, quand elles le sont, illustrent la vie quotidienne de l'époque, bien souvent au travers de scènes familiales<sup>9</sup>.

<sup>9</sup> Une étude française tire des conclusions tout à fait identiques : R. HUTCHINS, « Les femmes et le féminisme dans les programmes et les manuels scolaires d'Histoire-Géographie en France et aux États-Unis (1980-2011) », dans CENTRE HUBERTINE AUCLERT, *Actes du colloque « Manuels scolaires, genre et égalité »* (Paris, 2 juillet 2014), Paris, 2014, p. 15.

## Critère 2 : le nombre de femmes auteures de documents

Le deuxième critère utilisé ici est le sexe des auteurs de documents cités ou reproduits dans les manuels. Les séries de manuels *Construire l'Histoire* et *FuturHist*, toutes deux éditées par Hatier, suivent une même structure. À la fin de chaque ouvrage apparaissent de courtes biographies des auteurs des documents cités, qu'il s'agisse d'auteurs historiques, de chercheurs ou encore d'artistes. Ce critère ne concerne donc que huit des dix manuels analysés ici.



Détail par manuel	Hommes	Femmes
Construire l'Histoire 3 <sup>e</sup>	95%	5%
Construire l'Histoire 4 <sup>e</sup>	96%	4%
Construire l'Histoire 5 <sup>e</sup>	96%	4%
Construire l'Histoire 6 <sup>e</sup>	92%	8%
FuturHist 3 <sup>e</sup>	97%	3%
FuturHist 4 <sup>e</sup>	96%	4%
FuturHist 5 <sup>e</sup>	95%	5%
FuturHist 6 <sup>e</sup>	88%	12%

Nous pouvons observer qu'à l'exception du manuel *FuturHist 6<sup>e</sup>*, qui notifie un plus grand nombre de femmes auteures de documents, les pourcentages des autres ouvrages sont relativement proches, et de faible amplitude : seuls 3 à 8% des auteurs de documents sont des femmes.

Si le nombre réduit de femmes s'explique (malheureusement) pour les auteurs et artistes des siècles passés, il est important de souligner que même parmi les scientifiques contemporains cités, les chercheuses restent très nettement minoritaires. Les étudiantes sont actuellement majoritaires dans les départements Histoire, Arts et Archéologie des universités belges francophones (61% en 2007-2008)<sup>10</sup> mais restent encore sous-représentées dans le secteur de la recherche. En 2012, pour l'ensemble de la Belgique, 45% des chercheurs en sciences humaines étaient des femmes, mais, en 2013 pour toute disciplines scientifiques confondues, seules 15,6% des chercheuses étaient détentrices d'un doctorat<sup>11</sup>. Au niveau de ce dernier chiffre, la Belgique fait figure de mauvaise élève au sein de l'Europe, où la moyenne est de 23,9%.

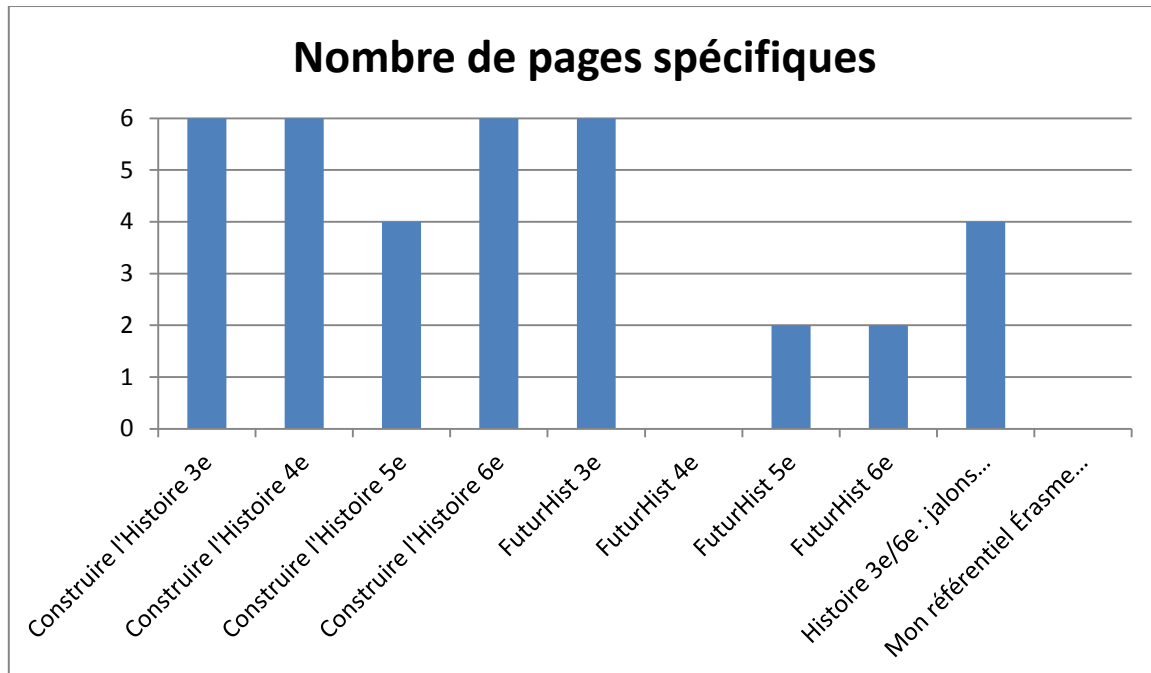
Le fait que les chercheuses soient minoritaires dans les biographies de fin d'ouvrage apparaît donc en accord avec la réalité du terrain, mais en aucun cas dans des proportions aussi extrêmes que celles observées dans les présents manuels scolaires.

<sup>10</sup> INSTITUT WALLON DE L'ÉVALUATION, DE LA PROSPECTIVE ET DE LA STATISTIQUE, *La situation des jeunes en Belgique francophone. Photographie statistique*, Namur, 2010, p. 30, URL : <http://www.iweps.be/sites/default/files/FH4.pdf>.

<sup>11</sup> EUROPEAN COMMISSION, *She Figures 2015. Gender in Research and Innovation. Statistics and Indicators*, Bruxelles, 2015.

### Critère 3 : chapitres spécifiques à l'histoire des femmes

Enfin, le dernier critère pris en compte dans le cadre de cette étude est la présence (ou non) de chapitres consacrés à l'histoire des femmes et les sujets qu'ils abordent.



Nous constatons donc que les ouvrages consacrent 6 pages au maximum à l'histoire des femmes, sachant que chaque manuel compte entre 250 et 300 pages (hors lexiques et annexes). Il faut rappeler que les séries d'ouvrages *Construire l'Histoire* et *FuturHist* sont publiées par le même éditeur et ont plusieurs auteurs communs : certains chapitres s'avèrent donc identiques dans les deux manuels.

Au niveau du contenu, sept thèmes différents sont abordés :

- **L'égalité entre les femmes et les hommes**, au travers de chapitres intitulés « Femmes et hommes, tous égaux ? Les sociétés patriarcales aujourd'hui » (*Construire l'Histoire 3<sup>e</sup>* et *FuturHist 3<sup>e</sup>*) et « Femmes et hommes : l'égalité ? » (*Construire l'Histoire 6<sup>e</sup>*) ;
- **La situation de la femme durant l'Antiquité** : « Athènes, cité misogyne ? » (*Construire l'Histoire 3<sup>e</sup>* et *FuturHist 3<sup>e</sup>*) et « Hommes et femmes en Grèce et à Rome » (*Construire l'Histoire 3<sup>e</sup>*) ;
- **Une figure historique féminine** : « Jeanne d'Arc revue et corrigée » (*Construire l'Histoire 4<sup>e</sup>* et *FuturHist 3<sup>e</sup>*) ;
- **La situation belge** : « Les femmes en Belgique » (*Construire l'Histoire 5<sup>e</sup>*, *FuturHist 5<sup>e</sup>* et *Construire l'Histoire 6<sup>e</sup>*) et « Les femmes en Belgique depuis 1948 » (*FuturHist 6<sup>e</sup>*) ;
- **Les représentations de la femme** : « Images de la femme » (*Construire l'Histoire 4<sup>e</sup>*) et « La femme sous le regard de l'homme (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) » (*Construire l'Histoire 4<sup>e</sup>*) ;
- **Le féminisme** : « Le féminisme est-il encore nécessaire ? » (*Histoire 3<sup>e</sup>/6<sup>e</sup> : jalons pour mieux comprendre*) ;
- **Divers** : « Les femmes et la mode » (*Construire l'Histoire 5<sup>e</sup>*).





Dominique INGRES, *Jeanne d'Arc au sacre du roi Charles VII*, 1854 (Paris, Musée du Louvre).

Plusieurs de ces éléments méritent d'être pointés : Jeanne d'Arc est la seule personnalité féminine à bénéficier d'un chapitre spécifique dans ces dix manuels. Cependant, il est important de souligner qu'aucune personnalité masculine n'est mise en avant de cette façon, et ce dans aucun des manuels analysés.

Dans les chapitres qui y sont consacrés, les représentations de la femme sont analysées du point de vue de l'homme, comme l'illustre le titre du chapitre « La femme sous le regard de l'homme (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) ». Les documents présentés dans ces chapitres démontrent une volonté de s'interroger sur le regard que l'homme porte sur la femme. L'approche est intéressante, mais réductrice, et doit impérativement être accompagnée par l'enseignant, au risque de ne pas encourager les élèves à se poser de questions.

La question du féminisme ne bénéficie d'un *focus* que dans un seul manuel, *Histoire 3<sup>e</sup>/6<sup>e</sup> : jalons pour mieux comprendre*. En quatre pages, ce qui, au regard des autres chapitres, est un nombre tout à fait positif, ce chapitre présente succinctement les étapes-clés de la lutte des femmes, pour en arriver à la situation d'aujourd'hui et à la question : « Quel avenir pour le féminisme ? ».

Enfin, dernier chapitre qui mérite une attention particulière : celui consacré aux femmes et à la mode. L'introduction du chapitre explique que depuis l'Ancien Régime, les costumes sont le reflet des classes sociales désormais figées, mais qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, une lente évolution « permet à un plus grand nombre d'hommes et de femmes d'accéder à la mode »<sup>12</sup>. Les photographies présentées ensuite concernent exclusivement des femmes, à l'exception d'une, qui illustre une foule composée d'hommes et de femmes. Pourquoi évoquer l'accès à la mode des deux sexes dans le texte introductif si le titre et les illustrations se focalisent sur la femme ? Il s'agit ici du recours au stéréotype que la mode est une affaire féminine...

Il est tentant de penser qu'un manuel scolaire proposant des chapitres centrés sur l'histoire des femmes se veut promoteur de l'égalité entre les sexes. Mais, en y réfléchissant, peut-on réellement considérer que c'est le cas ? Quelle est la solution la plus égalitaire : des chapitres consacrés aux femmes ou leur intégration tout au long du récit ? Cette question s'inscrit dans un cadre bien plus large que celui des manuels scolaires. En Belgique, comme en France, il existe à l'université des cours d'Histoire du genre, tandis qu'au Québec, où les mouvements féministes sont particulièrement forts, l'histoire des femmes est intégrée de façon systématique dans tous les sujets<sup>13</sup>...

<sup>12</sup> JADOLLE J.-L. et GEORGES J. (dir.), *Construire l'Histoire 5<sup>e</sup>. L'Europe dans le monde*, Namur, 2015, pp. 202-203.

<sup>13</sup> S. VOILLERY, « Échanges avec la salle. Table ronde. Quels leviers pour faire évoluer les manuels scolaires du point de vue du genre ? Retour d'expériences du monde francophone et recommandations des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire et de la société civile », dans CENTRE HUBERTINE AUCLERT, *Actes du colloque « Manuels scolaires, genre et égalité »* (Paris, 2 juillet 2014), Paris, 2014, p. 41.

## Conclusion

Au terme de l'analyse réalisée à la lumière de ces trois critères (la présence des femmes dans les illustrations reproduites, le nombre de femmes auteures de documents et les chapitres spécifiques consacrés à l'histoire des femmes), la mise en retrait des femmes dans les manuels d'Histoire est indéniable. En conclusion, l'une des réelles questions que l'on doit se poser est celle du rôle-même d'un manuel scolaire. Celui-ci doit à la fois dépeindre la réalité, dans le cas précis étudié ici, la réalité historique, tout en évitant de véhiculer des stéréotypes qui perpétuent à l'heure actuelle.

Il ne faut pas pour autant perdre de vue que l'Histoire enseignée aux élèves dans l'enseignement obligatoire est essentiellement une Histoire politique. Or, l'ouverture de ce secteur aux femmes n'est que très récent (et encore loin d'être égalitaire !). Dès lors, atteindre un nombre égal de mentions d'hommes et de femmes semble effectivement inaccessible.

Cependant, cet argument ne justifie pas l'utilisation si récurrente d'illustrations mettant exclusivement en scène des hommes. Il est fondamental que les éditeurs aient la volonté d'intégrer une image respectueuse de l'égalité entre les femmes et les hommes dès que cela est possible. Pour ce faire, il est nécessaire de développer des iconothèques plus égalitaires, et plus variées (il n'est pas rare de retrouver la même image dans plusieurs manuels scolaires).

Il existera néanmoins toujours des situations qui ne peuvent être illustrées que par des représentations d'hommes, car elles reflètent des réalités historiques (guerres, investitures d'hommes d'État, travail dans les mines et autres situations exclusivement masculines). Mais il est nécessaire de susciter la réflexion des élèves face à ces images historiques. Il en va de même pour les représentations de femmes dominées par les hommes. Lorsqu'il est impossible que l'iconographie reflète cette égalité, ce sont des questionnements à leur propos qui doivent la susciter. Si une illustration représente, par exemple, une scène d'usine où un contremaître supervise le travail d'employées féminines, il faudrait poser la question « existe-il des représentations inversées, avec unE contremaîtreSSE gérant une équipe masculine ? Si non, pourquoi, selon vous ? ». De la même façon, une réflexion doit être suscitée quant aux auteurs des documents reproduits, en s'interrogeant par exemple sur l'absence de femmes peintres à l'époque de la Renaissance. Il s'agit là également de façons d'intégrer les femmes dans tous les aspects historiques, et non plus de les reléguer dans des chapitres qui leur sont propres, afin de mieux les éclipser de tous les autres.

Il est important de souligner le rôle des politiques dans ce phénomène. Bien que la question d'égalité entre les femmes et les hommes figure dans les textes législatifs, nous constatons que la réalité du secteur de l'enseignement est toute autre. Pour pallier cela, les notions d'égalité des sexes et de stéréotypes doivent impérativement, d'une part figurer comme des critères d'agrément de manuels scolaires ; d'autre part, être plus (et mieux !) intégrées dans les programmes scolaires.

Il est également nécessaire de mettre en lumière et de soutenir des initiatives qui vont dans ce sens. Ainsi, en 2013, a été publié un outil précieux à destination des enseignants : *Femmes et hommes dans l'histoire : un passé commun (Antiquité et Moyen Âge)*<sup>14</sup>. Proposant une approche égalitaire de l'enseignement de l'Histoire, cet ouvrage n'est pourtant que peu connu et n'est pas agréé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, alors qu'elle en a pourtant soutenu la publication...

---

<sup>14</sup> CL. MARISSAL, en coll. avec E. GUBIN, C. JACQUES et A. MORELLI, *Femmes et hommes dans l'histoire: un passé commun (Antiquité et Moyen Âge)*, Namur, 2013.



Il est indéniable que les rôles des reines seront toujours moins prépondérants que ceux des rois. Mais ce n'est pas cela qui renforce les stéréotypes et ébranle la lutte pour l'égalité des sexes : c'est l'absence de remise en question de ces situations et de mise en évidence des évolutions au fil des siècles, pour en arriver à la lutte féministe actuelle. S'il s'agissait de cas isolés, ces stéréotypes n'auraient qu'un impact restreint, mais c'est leur répétition dans toutes les franges de la société et via tous les supports et médias qui pose problème. Leur récurrence impose des catégories bien distinctes qui, sur base du sexe, déterminent « ce que doit être une femme » et « ce que doit être un homme ». Leur présence dans des ouvrages tels que les manuels scolaires représente un réel danger car les femmes et les hommes se retrouvent « enfermés » dans des catégories spécifiques, qui pourraient avoir des conséquences sur le futur des jeunes. Ces récurrences pourraient finir par les conditionner dans des rôles choisis par la société, et non par eux-mêmes : les hommes au pouvoir, les femmes dans la sphère familiale ou liées à la mode.

Tout le problème des manuels d'histoire tient donc à l'acceptation de l'existence de stéréotypes dans le passé, sans chercher à les nier, les gommer ou les amoindrir, mais tout en les déconstruisant pour sensibiliser les jeunes (et les moins jeunes, au sein du corps professoral et des parents) à la thématique d'égalité entre les sexes.

Pousser les élèves à s'interroger pour savoir si telle ou telle situation serait encore envisageable de nos jours, si tel ou tel aspect promeut l'égalité, et intégrer ces questions tout au long des ouvrages : voilà les pistes qui doivent être envisagées par les auteurs et éditeurs de manuels scolaires. Mais il faut également garder constamment à l'esprit que les manuels ne sont que des outils qui sont certes utilisés par les élèves, mais également par les enseignants. Il est dès lors fondamental que les professeurs aient à cœur de poser ces questions, de remettre en cause des situations historiques, et ce même si cela fait défaut dans la démarche éditoriale. Mais la bonne volonté ne fait pas tout : l'approche genrée de l'enseignement devrait impérativement figurer dans les programmes d'agrégation, afin que les futurs professeurs soient sensibilisés à cette question au plus tôt, et soient donc formés à la déconstruction des stéréotypes de genre.



## Bibliographie

BERTON-SCHMITT A., *La place des femmes dans les manuels d'histoire du secondaire*, janvier 2005, URL : <http://www.adequations.org/IMG/pdf/PlaceFemmesManuelsHistoire.pdf>.

BRUGEILLES C. et CROMER S., *Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires*, Paris, 2005.

BRUILLARD E. (dir.), *Manuels scolaires, regards croisés*, Caen, 2005.

CENTRE D'ENTRAÎNEMENT AUX MÉTHODES D'ÉDUCATION ACTIVE, *CEMEAction Hors série. Manuels scolaires et stéréotypes sexués : éclairages sur la situation en 2012. Étude exploratoire*, Bruxelles, décembre 2012.

CENTRE HUBERTINE AUCLERT, *La représentation des femmes dans les manuels d'histoire de seconde et de CAP*, septembre 2011, URL : [http://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/images/etude\\_la\\_representation\\_des\\_femmes\\_dans\\_les\\_manuels\\_histoire\\_de\\_2nde\\_et\\_cap\\_cha.pdf](http://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/images/etude_la_representation_des_femmes_dans_les_manuels_histoire_de_2nde_et_cap_cha.pdf).

CENTRE HUBERTINE AUCLERT, *Actes du colloque « Manuels scolaires, genre et égalité » (Paris, 2 juillet 2014)*, Paris, 2014.

CENTRE HUBERTINE AUCLERT, *Faire des manuels scolaires des outils d'égalité entre les femmes et les hommes*, Paris, 2014.

CRABBÉ B. et al., *Les femmes dans les livres scolaires*, Bruxelles, 1985.

DENIS A.-M., *Les représentations des hommes et des femmes dans les manuels scolaires*. Mémoire de Master en sociologie, Bruxelles, 2003.

DERMENJIAN G. et al., *La place des femmes dans l'histoire : une histoire mixte*, Paris, 2010.

EUROPEAN COMMISSION, *She Figures 2015. Gender in Research and Innovation. Statistics and Indicators*, Bruxelles, 2015.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, *Sexes & manuels. Promouvoir l'égalité dans les manuels scolaires*, Bruxelles, 2012.

FONTANINI CHR., « Les manuels de lecture de CP sont-ils encore sexistes ? », dans *Actualité de la recherche en Éducation et en Formation*, Strasbourg, 2007, pp. 1-15.

GUILLAUME D., *Le destin des femmes et l'école : manuels d'histoire et société*, Paris, 1999.

GUIMOND S., « Lutter contre le racisme et le sexisme en milieu scolaire », in M. C. TOCZEK et D. MARTNOT, *Le défi éducatif*, Paris, 2004, pp. 169-200.

IUFM DE L'ACADÉMIE DE MONTPELLIER, *Tréma. Valeurs, représentations et stéréotypes dans les manuels scolaires de la Méditerranée*, 35-36, décembre 2011, URL : <http://trema.revues.org/2595>.

INSTITUT WALLON DE L'ÉVALUATION, DE LA PROSPECTIVE ET DE LA STATISTIQUE, *La situation des jeunes en Belgique francophone. Photographie statistique*, Namur, 2010, URL :



<http://www.iweps.be/sites/default/files/FH4.pdf>.

LELIÈVRE FR. et CL., *L'histoire des femmes publiques contée aux enfants*, Paris, 2001.

LUCAS N., *Dire l'histoire des femmes à l'école : les représentations du genre en contexte scolaire*, Paris, 2009.

MARISSAL CL., en coll. avec GUBIN E., JACQUES C. et MORELLI A., *Femmes et hommes dans l'histoire: un passé commun (Antiquité et Moyen Âge)*, Namur, 2013.

MEULDERS D., O'DORCHAI S. et SIMEU, N., *Alma Mater, Homo Sapiens II. Les inégalités entre femmes et hommes dans les universités francophones de Belgique. Synthèse*, Bruxelles, 2011, URL : [https://www.ulb.ac.be/ulb/presentation/docs/Synthese\\_almamater.pdf](https://www.ulb.ac.be/ulb/presentation/docs/Synthese_almamater.pdf).

MICHEL A., *Non aux stéréotypes ! : vaincre le sexisme dans les livres pour enfants et les manuels scolaires*, Paris, 1986.

OBSERVATOIRE DES INÉGALITÉS, *La place des femmes dans les manuels scolaires*, 7 mai 2013, URL : <http://www.inegalites.fr/spip.php?article1754>.

PERROT M., *Les femmes ou les silences de l'histoire*, Paris, 1998.

PINKEL F., *Guide UNESCO pour l'analyse et la révision des manuels scolaires*, Paris, 1999.

RIGNAULT S., *La représentation des hommes et des femmes dans les livres scolaires : rapport au Premier Ministre*, Paris, 1997.

SINIGAGLIA-AMADIO S., « Place et représentation des femmes dans les manuels scolaires en France : la persistance des stéréotypes sexistes », dans *Nouvelles Questions Féministes* 2010/2 (vol. 29), pp. 46-59.

THÉBAUD FR. (dir.), *Pas d'histoire sans elles : ressources pour la recherche et l'enseignement en histoire des femmes et du genre*, Orléans, 2004.

TISSERANT P. et WAGNER A.-L. (dir.), *Place des stéréotypes et des discriminations dans les manuels scolaires. Rapport final réalisé pour le compte de la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité*, 2008, URL : [http://www.halde.fr/IMG/pdf/Etude\\_integrale\\_manuels\\_scolaires.pdf](http://www.halde.fr/IMG/pdf/Etude_integrale_manuels_scolaires.pdf).

UNESCO (BRUGEILLES C. et CROMER S.), *Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires ? Guide méthodologique à l'attention des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire*, Paris, 2008.

WAGNER A.-L. et TISSERANT P., « Synthèse d'une étude sur les stéréotypes liés au genre, à l'origine, au handicap, à l'orientation sexuelle et à l'âge dans les manuels scolaires du secondaire », dans *Éducation & Formation* e-292, Janvier 2010, pp. 35-56.

WIEVIORKA A., *Quelle place pour les femmes dans l'histoire enseignée ?*, février 2004, URL : <http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/04022705pdf-b193.pdf>.



### **Corpus de manuels utilisés pour l'étude**

ANDRÉ J., BERTRAND D. et GOFFIN H., *Mon référentiel en histoire de Belgique. Repères pour mieux comprendre le temps présent*, Namur, 2006.

BOULANGÉ B. et al., *Histoire 3<sup>e</sup>/6<sup>e</sup>. Jalons pour mieux comprendre*, Bruxelles, 2013.

HASQUIN H. et JADOULLE J.-L. (dir.), *FuturHist 3<sup>e</sup>. Le futur, toute une histoire*, Bruxelles, 2008.

HASQUIN H. et JADOULLE J.-L. (dir.), *FuturHist 4<sup>e</sup>. Le futur, toute une histoire*, Bruxelles, 2009.

HASQUIN H. et JADOULLE J.-L. (dir.), *FuturHist 5<sup>e</sup>. Le futur, toute une histoire*, Bruxelles, 2010.

HASQUIN H. et JADOULLE J.-L. (dir.), *FuturHist 6<sup>e</sup>. Le futur, toute une histoire*, Bruxelles, 2012.

JADOULLE J.-L. et GEORGES J. (dir.), *Construire l'Histoire 3<sup>e</sup>. Les racines de l'Occident*, Namur, 2014.

JADOULLE J.-L. et GEORGES J. (dir.), *Construire l'Histoire 4<sup>e</sup>. L'affirmation de l'Occident*, Namur, 2014.

JADOULLE J.-L. et GEORGES J. (dir.), *Construire l'Histoire 5<sup>e</sup>. L'Europe dans le monde*, Namur, 2015.

JADOULLE J.-L. et GEORGES J. (dir.), *Construire l'Histoire Tome 4 – Un monde en mutation (de 1919 à nos jours)*, Namur, 2008.

## QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 10 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris – Mutualité Socialiste. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



Avec le soutien de :

